

TRIBUNE DE LA MAJORITÉ

En cette rentrée, après un été éprouvant marqué par des épisodes caniculaires auxquels il devient difficile de s'adapter, la politique s'impose comme un sujet majeur.

Au niveau national, l'instabilité politique s'aggrave depuis les dernières législatives. Le refus du Président d'en tirer les conséquences et de chercher un véritable compromis fragilise nos institutions.

Pourtant, des solutions existent : un effort équitable, une fiscalité plus juste, notamment aux plus riches en imposant une participation plus importante au redressement du pays et la fin d'une politique économique qui ne fonctionne pas.

Nous avons besoin d'un budget solide et de perspectives claires pour permettre aux villes de continuer à agir efficacement.

Nous entrons dans la campagne des élections municipales des 15 et 22 mars 2026, moment décisif pour notre commune. Mais en parallèle, la minorité municipale tente désespérément de se faire entendre, non pas par un engagement réel, mais par des outrances et des critiques souvent infondées.

Leurs écrits ne sont qu'attaques, accusations sur les événements et actions organisées dans la ville en faisant fi du travail effectué par les services et la satisfaction des habitants qui y ont participé. Leur intention est claire : porter le discrédit sans jamais rien proposer.

Cette opposition, qui se voulait constructive en début de mandat, est désormais incapable de reconnaître les progrès réalisés. Elle oublie que c'est elle qui, entre 2014 et 2020, a laissé se détériorer des infrastructures essentielles : la destruction du gymnase, la démolition de la halle Favols, l'abandon du foyer municipal, la dégradation du centre culturel, ainsi que des terrains de football et de tennis. Globalement, les équipements publics municipaux se trouvaient dans un état plus que préoccupant à notre arrivée.

Face à leur bilan décevant, ils préfèrent dénigrer notre action plutôt que de regarder la réalité en face. Nous, nous sommes fiers des avancées réalisées pour la tranquillité publique, l'aide aux moins favorisés, les écoles, le sport et la culture, même si nous savons qu'il reste encore beaucoup à accomplir.

Nous continuerons avec détermination à moderniser et adapter notre commune pour qu'elle soit un lieu de vie agréable, dans un environnement préservé, avec des services adaptés à vos besoins quotidiens.

Pour réussir, nous avons besoin de vous. De votre soutien, de votre enthousiasme, de votre engagement renouvelé, comme celui que vous avez montré lors de la fête communale et à chacune de nos rencontres.

TRIBUNE DE L'OPPOSITION

CARBON-BLANC AUTREMENT

Qu'elle était belle, la plaquette 2020 de la majorité municipale, promettant un si bel avenir à notre commune. Peu s'en souviennent. De nombreuses promesses faites pour faire de Carbon-Blanc une ville sereine n'ont pas été tenues. Lister tous les manquements serait trop long. Oubliés les dispositifs qui devaient créer « une nouvelle dynamique citoyenne et permettre un fonctionnement démocratique renouvelé plus proche des habitants ». On attend toujours la création d'un conseil de la vie associative, d'un conseil des commerçants et entreprises, et d'un conseil des sages, ainsi que la reconnaissance de la pétition citoyenne, suivie, si signée par plus de 100 citoyens, par un débat en conseil municipal et en cas de désaccord, par un référendum. Oublié aussi le budget participatif.

Oubliée la concertation sur le volet urbain et sur l'évolution du centre bourg. Celui-ci est dans un état lamentable que ce soit au nord avec l'emplacement de l'ancien Intermarché qui ressemble à un terrain bombardé ou au sud avec la place Vialolle qui évoque un champ en friche. Seul l'îlot Thérèse, hérité de la précédente mandature, fait bonne figure. Les nouvelles constructions se multiplient sans vision d'ensemble, au seul gré des vendeurs et des promoteurs. Carbon-Blanc perd son identité de ville-jardin qui faisait son originalité et son attractivité. Quant à la concertation, qui n'a de concertation que de nom, elle se résume à une simple information sur un projet déjà élaboré.

Oublié le soutien à la vie associative. La maison des associations et la mise en place d'une subvention triennale sont toujours dans les limbes. Mais la raréfaction des salles municipales, rend de plus en plus difficile le fonctionnement des associations.

Oublié en partie le projet scolaire. Au lieu des 3 groupes scolaires annoncés, seul celui de Prévert sera lancé. Celui de Barbou devra attendre, status quo du côté de Pasteur.

Côté protection de l'environnement et urgence climatique, la municipalité a planté quelques arbres et réalisé quelques récents travaux, comme toutes les autres municipalités.

Il est certes difficile de réaliser tout un programme en 6 ans. Mais la liste des manquements de cette majorité à ses engagements est beaucoup trop longue. Sur trop de points les Carbonblançais ont été trompés. C'est un déni de démocratie qui ne peut que renforcer la méfiance de nos concitoyens pour nos institutions.

Cynthia Piquet, Jean Paul Grasset, Michelle Cornet, Yohann Giacometti, Cécile Montsec, Nadine Arpin